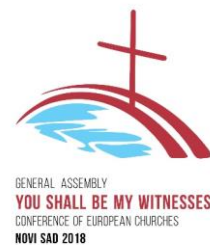


DOC ID	GEN_16
LANGUE	FRANÇAIS
ORIGINAL	Anglais



Patrick Streiff, évêque

Conférence des Églises européennes – Assemblée plénière à Novi Sad Samedi, 2 juin 2018 – thème du jour : justice

Dans l'Ancien Testament, les deux termes traduits soit par justice, soit par équité, 'zedakah' et 'schatat', se trouve souvent en parallèle. En français, le terme justice est non seulement utilisé pour 'zedakah', mais parfois aussi pour 'schatat'. De tels parallélismes de termes se trouvent souvent dans l'Ancien Testament. Mais plus important encore : les deux termes évoquent davantage une relation qui est adéquate et bonne qu'une pratique jugée en fonction d'une loi immuable. Chez le prophète Michée, cette compréhension des termes comme essentiellement d'ordre relationnel se traduit par la suite des trois éléments évoqués que le Seigneur réclame, cf. Michée 6,8 :

Le Seigneur t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ? (Michée 6,8).

'Aimer la fidélité' et 'marcher modestement avec Dieu' évoque une relation, tout comme 'agir selon l'équité'. Tous les trois éléments doivent contribuer à construire la communauté humaine.

Si je m'adresse maintenant à vous, je ne le fais pas en tant que spécialiste pour des questions de justice ou d'éthique en général. Je vous adresse ces quelques pensées en tant qu'homme d'Église qui parcourt de nombreux pays d'Europe, visite des églises locales, parle avec des dirigeants et représente une petite minorité ecclésiale qui ne trouve de voix que par ce qu'elle apporte concrètement en bien, et non pas par un poids historique acquis dans la société. Après avoir écrit ma contribution, j'ai eu la chance de lire celle de Mme. Schneider. Je vous laisse vous-mêmes découvrir les parallèles.

1) « Agir selon l'équité » – autant dans les actes concrets au niveau relationnel que dans l'appui à une cause au niveau structurel (anglais : advocacy)

Quand je visite les communautés méthodistes en Albanie, je suis profondément reconnaissant de voir parmi elles un témoignage de paroles et d'actes très authentique qui contribue au bien dans la société. Voici brièvement le contexte : après une première dizaine d'années où une œuvre d'entre-aide a régulièrement apporter de l'aide et où des premières personnes albanaises touchées par cette aide voulaient devenir chrétiens et faire partie de notre Église, nous avons décidé ensemble avec ces personnes de créer une Église méthodiste. Ce fut il y a dix ans. Nous voulions le faire ensemble avec les Albanais. Le partage de l'Évangile a été accompagné de la question comment nous pouvons faire du bien pour d'autres. Ainsi p.ex. des femmes ont pu apprendre à coudre et gagner un petit plus pour la survie de leur famille, ou, autre exemple, nous avons étudié avec des agronomes ce qui serait possible de planter sur les terrains que chaque famille a reçu à la fin de l'ère communiste et qui très souvent restaient en friche. Les membres méthodistes veulent apporter une lueur d'espérance afin qu'une jeune génération reste dans le pays et ne voit son avenir pas seulement dans l'émigration vers d'autres pays. Le mandat de

l'Église en faveur de la justice se joue à ce niveau des actes concrets, pas seulement en Albanie. Si nous ne participons pas activement – à travers nos membres - à ce niveau relationnel d'« agir selon l'équité », nous perdons notre crédibilité en tant qu'acteur également au niveau structurel.

Au niveau structurel, il est important que les Églises donne l'appui à une cause (en anglais : advocacy). C'est le côté revendication et mobilisation pour une cause, car le droit et son application influencent la vie de la population. Des questions structurelles sont d'une grande importance et l'Église a un devoir - parfois prophétique – d'intervenir auprès des instances politiques, autant nationales qu'internationales. Venant d'une Église minoritaire en Europe, j'aimerais attirer votre attention sur le fait important de faire de telle démarche de manière coordonnée entre les Églises. À mon avis, c'est une des deux raisons principales pour l'existence et le mandat de la Conférence des Églises Européennes. Dans beaucoup de pays en Europe, une des Églises présentes est fortement majoritaire. Elle peut donc assez facilement faire l'appui à une cause de manière unilatérale. Et c'est malheureusement souvent la réalité. Pour des Églises minoritaires, cela rend la tâche plus difficile d'être présent et de participer à prôner une cause. Il n'y a des répercussions pas seulement au niveau du grand public qui alors n'entend que la voix de l'Église majoritaire, mais également des répercussions malheureuses sur ces Églises minoritaires elles-mêmes. Car celles-ci et leurs membres sont alors limités à agir uniquement dans le domaine relationnel de proximité et leur don de s'exprimer sur la place publique est amputé. Dans les différents pays de ma région épiscopale, l'Autriche en est une exception, car ce pays connaît une forte collaboration entre les Églises au niveau œcuménique de sorte que même les Églises minoritaires peuvent contribuer et sont à leur tour enrichies par la collaboration à des prises de position publique (cf. Sozialwort der Kirchen).

2) L'interdépendance des thèmes dans un monde complexe

Justice et équité, dans la Bible, sont des thèmes relationnels et non abstraits. Elles servent à créer la communauté entre les humains et la Koinonia plus large dans toute la Création. Et parce qu'il ne s'agit pas de thèmes abstraits, justice et équité ne sont pas seulement relationnelles dans le sens d'interpersonnelles, mais également dans le sens de l'interdépendance entre les différents thèmes éthiques. Le rapport officiel de la CEE « De Budapest à Novi Sad » souligne ce fait à plusieurs reprises, surtout dans le domaine de la justice économique et de la justice écologique. Je ne suis pas assez spécialiste pour aller dans les détails de telles interdépendances. Mais en tant que théologien et évêque d'Église, j'aimerais souligner qu'il ne peut pas être autrement à partir d'une approche biblique. La vie sur cette terre (et la survie) est tissée avec de multiples autres facettes qui influencent le bien-être et son développement. Si le premier récit de la Création culmine au sixième jour par une évaluation « c'était très bon » (Gen. 1,31), avant l'apothéose du repos du septième jour, cette évaluation était liée à l'excellente balance et synergie entre toutes les œuvres créées.

Dans la société d'aujourd'hui, il y a une tendance fatale et malheureusement à nouveau grandissante, de chercher des explications simples et des coupables extérieurs. Il est vrai que notre monde devient de plus en plus complexe. Il ne peut pas être autrement si l'humain découvre de plus en plus de facettes de la vie. La recherche scientifique n'apporte pas seulement de nouvelles réponses, mais bien plus encore de nouvelles complexités et questionnements. Et malheureusement notre monde a actuellement un nombre grandissant de politiciens qui répètent les réponses trop faciles et savent qui blâmer pour tout ce qui va mal. D'autant plus la voix des Églises sur les sujets éthiques est importante – et elle est importante de manière coordonnée et publique. Je reste convaincu que des prises de position qualifiées seront entendues et étudiées même si le monde des médias est davantage intéressé par des battages médiatiques sur Twitter.

Dans un Europe en perpétuel construction, justice et droit joue un rôle important. J'ai pu en apercevoir l'importance dans les grandes transformations économiques dans les pays

anciennement communistes du centre de l'Europe. La première vague de transformation était sauvage, avec tous les dégâts que cela a occasionnés. Au cours du processus pour devenir membres de l'Union Européenne, ces pays étaient obligés à réviser, ou peut-être plutôt rehausser, leur système judiciaire. Le droit public et une justice indépendante, digne de ce nom, ont été parmi les contributions les plus importantes de l'Union Européenne – et je le dis en tant que Suisse, venant d'un pays qui voulait rester en dehors de l'Union Européenne. Mais je le dis plein de reconnaissance pour ce que l'Union Européenne a accompli tout en sachant que la lutte pour une justice indépendante n'est loin d'être gagnée comme les derniers exemples de quelques pays-membre de l'Union Européenne en Europe du Centre montrent. De même, la guerre en Ukraine nous a rappelé l'importance de mécanismes comme l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (fondée en 1973, signature de l'Acte final d'Helsinki en 1975, nouveau nom depuis 1995). L'OSCE est l'exemple d'une organisation multinationale qui n'a pas seulement apporté un bénéfice aux Églises (au niveau des libertés de religions et de se rassembler pendant la période communiste). Les Églises doivent continuer à s'y intéresser si elles prennent au sérieux le mandat réconciliateur de l'Évangile.

Les thèmes de justice et équité et de l'Europe en perpétuel construction ont également une grande importance pour le pays dans lequel nous nous trouvons actuellement et quelques-uns des pays voisins, dont plusieurs faisaient anciennement partie de la Yougoslavie, et en plus l'Albanie. Il s'agit de tous ces pays qui sont encore en-dehors de l'Union Européenne. Imaginez-vous la carte géographique : ces pays sont vers le Nord voisin de la Croatie et de la Hongrie qui sont dans l'Union Européenne, vers le Sud de la Grèce qui y est depuis longtemps, vers l'Est avec la Roumanie et la Bulgarie qui y sont également entrées. Vous avez actuellement un îlot de pays dans le Balkan qui sont en dehors de l'Union Européenne. Êtes-vous surpris que ces pays soient actuellement sur le radar d'intérêt économique et/ou religieux de deux grandes puissances, la Russie et la Turquie ? et que l'exode pour trouver du travail dans l'Union Européenne est encore plus grave dans ces pays que dans les pays du centre de l'Europe qui profitent du libre passage des personnes au sein de l'Union Européenne ? Je vois et je vis ces énormes différences dans les voyages dans ma région épiscopale et nous réfléchissons beaucoup sur le défi communautaire et solidaire que cela pose à nous, au sein de notre Église. Le Balkan – et particulièrement cette région qui n'est pas encore membre de l'Union Européenne - a toujours été la région la plus complexe en Europe. Les soi-disant « réponses simples » ne suffisent pas, mais l'interdépendance entre ces pays et le reste de l'Europe est indéniable et le rôle des Églises d'être des agents de réconciliation reste exigeant.

3) Au-delà des chemins battus...

Si nous parlons des thèmes éthiques, il me semble que je vois toujours à peu près les mêmes textes bibliques cités. J'avoue que j'ai fait de même en commençant avec Michée 6,8. Mais à la base de notre foi sont des histoires qui regorgent de la tension humaine entre injustice et justice : la compétition finalement mortelle entre Caïn et Abel ; la mégalomanie des humains pour construire la tour de Babel ; le cri du peuple en esclavage en Égypte vers Dieu ; la (trop) longue marche du peuple à travers le désert vers la liberté dans le pays promis et la séduction de retourner vers les pots de viande en Égypte. De tels exemples d'histoires bibliques pourraient continuer longtemps. C'est une mine de richesses à creuser et à faire fructifier dans les communications des Églises, parmi les jeunes et moins jeunes. Je sais qu'il y a beaucoup de citoyens et citoyennes, surtout mais pas seulement en Europe de l'Ouest, qui ne connaissent plus ces histoires. Mais la faute en incombe à nous, théologiens et pasteurs, si nous ne parlons plus de telles histoires. Elles ne sont pas adaptées à un court communiqué de presse ou message sur les médias sociaux. Tout de même, il nous faudrait redécouvrir la richesse des traditions orales qui savent encore raconter des histoires et qui, à travers de telles histoires, aident à entrer dans de nouvelles dimensions de sens et d'expérience de vie. Une récente étude sociologique en Slovaquie a bien montré l'effet positif de profondes expériences religieuses sur l'intégration du peuple des Roms dans la société. Des histoires, soient

bibliques soient contemporaines, permettent – beaucoup mieux que des faits bruts – à motiver des personnes pour agir de manière juste et équitable. Et le monde a besoin d'hommes et de femmes qui ne lamentent pas seulement, mais agissent courageusement et si nécessaire, à contre-courant.

Beaucoup des communiqués officiels de nos organismes font allusions à des valeurs qui soient importants dans tel ou tel thème social, ou ils font références à des valeurs chrétiennes pour l'Europe. Certes, il est nécessaire que les Églises participent au dialogue – et parfois dispute – sur des valeurs. Mais parler des valeurs se base déjà sur une certaine abstraction de ce qui est au cœur de notre foi. Notre foi ne se base pas sur des valeurs, mais sur le Dieu trinitaire qui s'est révélé à nous et dont la relation avec lui se répercute dans certaines valeurs qui nous sont chères. Dernièrement, en Autriche, après une entrevue du ministre avec tous les dirigeants des religions officiellement reconnues, le ministre voulait encore voir le sanctuaire dans notre immeuble méthodiste. Le surintendant le lui a montré et expliqué qu'il y a une paroisse de langue allemande et une paroisse de langue anglaise qui se réunissent chaque dimanche, avec des personnes d'une trentaine de nations. Le ministre était étonné, puis a dit : « oui, il semble que c'est possible si on a les même valeurs ». Un peu plus tard et à nouveau seul, le surintendant s'est dit : « Ce n'est pas vrai. Ces gens ont des valeurs souvent très différentes, mais ils se réunissent ici à cause de leur foi en Christ. » Comment témoigner de ce qui est au cœur de notre foi quand nous adressons des questions éthiques ?

Pour terminer, je reviens à ce que j'ai dit au début et qui était un fil rouge entre les différentes pensées. Dans le contexte biblique, justice et équité expriment des vérités relationnelles et non pas abstraites. Elles veulent garantir la bonne qualité des relations vécues avec d'autres humains et avec Dieu. En cela, elles servent à construire, protéger et faire évoluer la communauté, autant une communauté ecclésiale qu'une communauté civile.

Je vous en remercie.